TUNISIE

Opération de charme envers les touristes algériens

L'Office national du tourisme tunisien (ONTT) a organisé, du 3 au 7 avril 2011, un voyage de presse à l'intention des journalistes algériens. Il s'agissait de s'enquérir de la situation en Tunisie après la révolution du Jasmin qui a vu l'effondrement de l'ancien régime et la fuite précipitée de l'ex-président et d'une partie de son clan.

De notre envoyé à Tunis, Imed Sellami

Une occasion de découvrir également toutes les potentialités touristiques que recèle le pays. Le séjour était très agréable puisque les invités de l'ONTT ont visité, avec beaucoup de joie et de bonheur, les merveilleux sites touristiques de la Tunisie comme la colline de Byrsa de Carthage, la ville de Sidi-Bou-Saïd, le Fort Byzantin, le port de plaisance de Yasmine Hammamet, le port El Kantaoui, à Sousse, qui font de la Tunisie une destination de référence à l'échelle mondiale. Tout le monde s'accorde à dire que le tourisme tunisien vit des moments très difficiles. Une situation tout à fait compréhensible du fait qu'en cas de troubles, de guerre, de catastrophes naturelles ou encore de crise économique, le tourisme est le premier secteur à en souffrir mais aussi le premier à rebondir dès que la situation se stabilise. Et le tourisme tunisien ne déroge pas à la règle. Sauf qu'au moment où l'on pensait que la situation sécuritaire s'est nettement améliorée pour permettre à cette activité de reprendre de plus belle, le secteur subit de plein fouet les répercussions de nouveaux évènements. En effet, aux facteurs endogènes viennent se greffer d'autres facteurs exogènes qui ont creusé davantage le lit des baisses cumulées. La situation en Libye d'une part et la crise humanitaire due aux flux des réfugiés ont aggravé la situation. Car bien qu'opaques, les frontières avec la Libye, un pays presque en situation de guerre, sont aux yeux des voyagistes, un facteur assez dissuasif pour déconseiller de se rendre en Tunisie. Pour le moment, les professionnels tunisiens sont en train de traverser une phase très délicate. Le secteur enregistre une perte de près 45%. Certains estiment que l'année est déjà blanche et d'autres pensent que sauver leur business sera très difficile, il n'y a qu'un pas. Des segments comme ceux du Sud tunisien sont déjà perdus pour cette année. «Le plus important pour nous, en ce moment, est de sauver la saison estivale, seul moyen d'épargner les milliers d'emplois du secteur», avaient déclaré les hôteliers de la région de Hammamet et Monastir, rencontrés lors de notre séjour.

Interrogé sur les Tunisiens vivant du tourisme, Fawsi Basly, représentant de l'ONTT en Algérie, a indiqué que son département a évalué à 400 000 le nombre de Tunisiens qui tirent leur subsistance du tourisme et à 400 000 ceux qui dépendent de l'artisanat. Tous ont été très touchés au moment des événements.

Opération de séduction envers les Algériens

Pour pallier la défection des millions de touristes européens dont le nombre avoisine les quatre millions, ainsi que les deux millions de Libyens qu'accueillait chaque année le pays, la Tunisie compte séduire les touristes algériens qui sont près d'un million à passer chaque année leurs vacances au pays du jasmin. A cet effet, le ministère tunisien du Tourisme va lancer dans les prochains jours une nouvelle stratégie de marketing, se démarquant clairement des traditionnels clichés de la mer et du soleil. Cette nouvelle approche est devenue nécessaire pour faire apparaître la Tunisie comme le berceau de la première révolution arabe pacifique, un pays de gens libres, de sécurité et de démocratie.

La campagne, qui ciblera les médias algériens, a pour objectif de rassurer le touriste algérien quant à la situation sécuritaire en Tunisie. Il s'agit d'attirer plus de 350 000 touristes algériens, au cours des mois de juin et juillet 2011, contre une moyenne de 400 000 auparavant. Cette action vient aussi en réponse à la baisse du rythme d'affluence des touristes algériens de 35% enregistrée depuis le début de l'année (du 1er janvier au 20 mars 2011).

Faouzi Basly a précisé que le plan promotionnel prévoit une participation tunisienne à la foire du tourisme d'Oran qui se tiendra du 12 au 15 avril et à la foire d'Alger (du 18 au 21 avril), ainsi que l'organisation du rallye Annaba-Hammamet qui verra la participation d'une cinquantaine de journalistes algériens. Le budget alloué à cette campagne publicitaire en Algérie devra atteindre les 35 000 dinars tunisiens, soit l'équivalent de 250 000 dollars. Son objectif est de sensibiliser le touriste algérien quant à la richesse du produit tunisien et la stabilité de la situation sécuritaire du pays. Sur un autre registre, des négociations sont en cours entre les ministères tunisiens et algériens du Tourisme pour l'ouverture d'une ligne maritime reliant les ports algériens et tunisiens. Cette ligne ne manquera pas de faciliter le transport des touristes algériens, ainsi que leurs véhicules, durant la période estivale.

Photo : DR.

Mehdi Houas, ministre du Commerce et du Tourisme tunisien.

«Les marchés algérien et maghrébin demeurent stratégiques pour la Tunisie. L'objectif recherché est d'encourager le touriste algérien à continuer de passer ses vacances en Tunisie. La Tunisie œuvrera, aussi, à améliorer les conditions d'accueil au niveau des points frontaliers et des aéroports, en organisant une campagne de communication qui vise à rassurer sur les conditions sécuritaires et à mieux faire connaître les offres promotionnelles destinées aux familles algériennes qui s'apprêtent à venir en Tunisie durant les vacances d'été», avait indiqué Mehdi Houas, le ministre tunisien du Commerce et du Tourisme, lors d'un point de presse organisé au niveau de son ministère en présence des représentants de la presse algérienne. Notons qu'un million de touristes algériens visitent la Tunisie chaque année et fournissent des recettes de 288 à 432 millions de dollars.

Les hôteliers prêts à accueillir les Algériens

La révolution tunisienne a vidé quasiment tous les sites touristiques, les hôtels et les cafés. Mais le personnel qui travaille dans ce secteur s'attend à une reprise rapide, escomptant un avenir plus prometteur pour l'industrie du tourisme. Pour les hôteliers tunisiens, le moment est venu de se préparer pour la saison estivale et accueillir les touristes, notamment les Algériens.

«Grâce à la révolution notre pays est désormais célèbre dans le monde entier. Je crois que cela a été la meilleure des publicités. Je veux dire à nos frères algériens qu'ils peuvent maintenant venir en Tunisie dans une atmosphère de paix et de liberté», a déclaré Slim Zghal, P-dg du Thalassa Hôtel de Monastir.

Karim Arous, directeur de l'hôtel Le Royal de Hammamet, a souligné, pour sa part, que les touristes ont affiché leur solidarité avec les tunisiens durant la révolution. «La preuve est qu'ils n'ont pas été visés pendant la révolution.

Aucune attaque contre des touristes, ni incident, ni sabotage de sites touristiques n'ont été enregistrés. Cela a donné une très bonne image de la Tunisie et de ses habitants à l'étranger. A cet effet, je lance un appel à nos amis algériens leur disant qu'ils sont les bienvenus en Tunisie et qu'ils auront le meilleur des accueils, sans oublier qu'ils pourront bénéficier de prix attractifs ainsi que d'une prise en charge au-delà de leurs attentes».

Djilani, un vendeur de jasmin à Hammamet, affirme que les touristes algériens «manquent vraiment ici». «Nous avons l'habitude de voir des Algériens partout. Ils font pratiquement partie de notre société. J'espère que ce n'est que provisoire.

cJe suis certain que le tourisme connaîtra très prochainement un nouvel essor, parce que la Tunisie est un pays magnifique et que les Algériens le savent parfaitement.» Malgré la baisse d'affluence des toustristes, les Tunisiens restent très optimistes quant à l'avenir de leur pays. «La révolution tunisienne aura un impact positif sur le tourisme. Nous restons optimistes.

Nous sommes convaincus que cette révolution pacifique est une opportunité historique pour une réelle percée du tourisme en Tunisie», avaient affirmé quelques Tunisiens rencontrés dans une station balnéaire, au nord de Tunis.

I. S.

MEHDI HOUAS, MINISTRE TUNISIEN DU COMMERCE ET DU TOURISME

«Tout pour rassurer nos frères algériens»

Mehdi Houas, ministre du Commerce et du Tourisme tunisien, prédit une saison 2011 très mauvaise, désastreuse, et pense que le défi le plus urgent à relever est la préservation de l'emploi dans le secteur. Secteur vital, le tourisme assure en Tunisie près de 7% du PIB et emploie jusqu'à un million de personnes, directement et indirectement, sur une population totale de 10 millions. Quand on sait que plusieurs secteurs ou activités en Tunisie dépendent du tourisme, on devine l'impact de la mauvaise passe que traverse ce secteur sur l'ensemble de l'économie nationale. «Si l'on fait 50% de ce que l'on a fait l'année dernière, ce sera déjà pas mal. On aura sauvé les meubles et le vrai défi aujourd'hui, ce n'est pas d'augmenter les salaires, mais de sauver les emplois et les salaires», affirme le ministre. A cet effet, la Tunisie, déclare le ministre, a besoin plus que jamais des touristes algériens qui venaient régulièrement passer leurs vacances en Tunisie. «Nous demandons à nos frères algériens qui ont l'habitude de venir en Tunisie de rester fidèles à cette destination. Nous affirmons que la situation en Tunisie est plus que rassurante, et nos frères algériens retrouveront toujours la sécurité et la sérénité en terre tunisienne», a-t-il déclaré. Pour y parvenir, Mehdi Houas révèle que le ministère a décidé de casser sa tirelire pour élaborer une campagne promotionnelle d'envergure sur les principaux marchés émetteurs de touristes, notamment l'Algérie. A cet effet, le budget de campagne de 2011 a été multiplié par deux par rapport à celui de 2010. Ainsi, le secteur du tourisme tunisien se dotera, pour son opération de charme, de quelque 60 millions de dinars tunisiens. Une enveloppe conséquente afin de sauver la saison touristique, et ce, sans céder aux fortes pressions des tours opérateurs et transporteurs qui n'ont montré, selon le ministre, «aucune disposition à aider la Tunisie et à relancer cette activité après la révolution du 14 janvier». Autre satisfaction, pour Mehdi Houas est que «la Tunisie est aujourd'hui un pays libre… la priorité, c'est la démocratie. L'année 2011 sera sûrement une année difficile sur le plan économique, mais c'est le prix à payer pour avoir 2012 et 2013». Il faut construire l'avenir. «2011 est une année d'investissement. Il faut insufler à la Tunisie une dynamique différente. Nous allons pouvoir rêver et vendre notre savoir-faire et notre service. Il ne faudra pas non plus hypothéquer notre saison touristique. Nous bénéficions aujourd'hui d'un élan de sympathie qui nous permettra de libérer nos énergies. C'est à nous de jouer maintenant et d'être les acteurs de notre destination», ajoutera-t-il.

I. S.